

TIZI-OUZOU

Mise en garde

contre la consommation des champignons

Une vive attention est recommandée quant à la consommation des cham-pignons dans la wilaya de Tizi-Ouzou où cette tradition est beaucoup plus répandue comparative-ment à d'autres régions du pays.

Ainsi, c'est la direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou qui est l'initiatrice de cette vaste campagne de sensibilisation qui touchera l'ensemble des communes (67).

Tous les présidents d'APC ont été exhortés à mener au sein de leurs municipalités respectives une campagne d'affichage à travers les places publiques et les villages. Il y a lieu de souligner que des cas d'intoxication, voire des décès liés à la consommation des champignons, sont comptabilisés chaque automne comme ce fut le cas en pareille saison en 2008 dans la commune de Tirmatine où un jeune homme a succombé en raison précisément d'un champignon toxique. Aussi, quelques recommandations sont nécessaires pour prévenir cette fatalité, il s'agit entre autres de ne jamais consommer des cham-

pignons crus, les éviter dans les repas successifs, demander conseil à un agronome, pharmacien ou autre connaisseur pour distinguer les comestibles, ne toucher que les champignons identifiés et sains (non altérés ou contaminés), ramasser toujours ceux qui ont atteint la maturité...

Il existe des milliers d'espèces de champignons. Beaucoup sont comestibles, c'est-à-dire qu'ils peuvent être consommés (sans être forcément bons !). Les plus appréciés sont les morilles, les cèpes, les bolets, les craterelles ou les girolles.

Quelques espèces sont véné-neuses. D'autres sont tout simplement mortelles. C'est le cas notamment de l'amanite phalloïde. Quelques champignons contiennent une substance dangereuse qui disparaît à la cuisson. C'est la raison pour



Photos : DR

laquelle il faut bien faire cuire les morilles. D'autres sont comestibles tout de suite après la cueillette, mais deviennent toxiques quelques jours plus tard.

Avant de cueillir un champignon, il est donc indispensable d'ap-prendre à identifier les espèces toxiques. Il

n'existe aucune astuce pour savoir si un champignon est comestible ou vénéneux. En cas de doute, il vaut mieux ne pas le cueillir avant d'avoir demandé conseil à des spécialistes (pharmacien, agronome, médecin...) ou alors s'abstenir définitivement d'en consommer, comme résumera un père de

famille à Maâtkas : «Comestible ou vénéneux, j'en prends pas le risque !» Voilà la solution en cas du moindre doute.

Amayas idir

BATNA

1 974 milliards de centimes pour les routes

En dix ans, la wilaya de Batna a réussi à rattraper son retard dans bon nombre de secteurs : électricité, gaz, habitat, agriculture et travaux publics. La longueur du réseau routier de cette wilaya est de l'ordre de 2 304 km avec 805 km de routes nationales, 650 km de routes de wilaya, 850 km de chemins communaux avec près de 244 ouvrages d'art.

A travers les différents programmes de développement au titre de la période 2005/2007, le secteur a consommé plus de 1 974 milliards de centimes pour la réalisation de 74 opérations dont la quatrième tranche du dédoublement Batna - Aïn-Touta, l'évitement nord (en double voie) de la ville de Batna, le renforcement et la modernisation de la RN87 entre Menaâ et la limite de la wilaya de Biskra sur 10 km, la réhabilitation des RN86 et 70 sur 10 km, l'entretien des RN77 et 78 sur une distance de 25 km en plus de la réhabilitation des routes de wilaya sur 53 km et des chemins communaux sur 91 km.

Pour le programme 2008, le secteur a bénéficié de 1 580 milliards de centimes dont 750 millions de dinars ont été consacrés à la réévaluation de la double voie Aïn-Yagout jusqu'à la limite de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi sur 20 km (RN3) et 830 millions de dinars consacrés aux études, réalisation et entretien des routes de wilaya et communales. Ce financement a permis la réhabilitation et le renforcement des routes nationales sur une distance de 83,1 km et les travaux sont en cours pour finaliser la dernière tranche de 107 km au programme. Là, il faut noter que la wilaya de Batna est sur le point de parfaire le



dédoublement de la RN3 sur tout son territoire, de la limite d'Oum-El-Bouaghi jusqu'à la limite de Biskra, annihilant le point noir Aïn-Touta-Batna connu pour être le tronçon de la mort. Le dédoublement de la route au niveau de Aïn-Touta, limite de la wilaya de Biskra sur 15 km, est en cours de réalisation avec trois ouvrages d'art. La RN3 est des plus stratégiques, par le trafic routier important entre Skikda et Aïn-Aménas, c'est-à-dire l'accès unique aux villes du Sud pour être ravitaillés. Quant aux programmes en cours, celui du soutien à la croissance économique comprend huit opérations pour un montant de 332 milliards de centimes pour l'étude de 300 km de routes nationales, dédoublement (évitement) à Aïn-Touta (RN3) carrefour RN75, RN3 jusqu'à limite Oum-El-Bouaghi (20 km), renforcement de la RN78 (20 km) réalisation d'un échangeur (RN3-

Rn75) vers Sétif et un pont sur la RN28 vers M'sila. Les chemins de wilaya ne sont pas en reste, une enveloppe de 148 milliards de centimes leur est destinée, avec entre autres la liaison tant attendue T'kout-Sid-Ali sur 7 km. Les habitants de cette dernière localité faisaient depuis des années un détour par la commune de N'sara (Khenchela) via Ichemoul, Médina, Arris pour se rendre à T'kout, le tronçon Draâ Lohson-M'cif sur 6 km, soit une nouvelle liaison entre les wilayas de Batna et M'sila, ou encore M'doukel-Tolga.

Le programme Hauts-Plateaux avec près de mille milliards de centimes a touché les routes nationales avec 440 milliards de centimes, dédoublement Aïn-Touta jusqu'à limite de la wilaya de Biskra (15 km plus trois ouvrages d'art), renforcement RN78 (Bitam jusqu'à limite wilaya de Biskra sur 20 km), RN 87 (Menaâ jusqu'à wilaya de Biskra), RN31 (Batna - Arris) du carrefour Oued-Taga jusqu'à Arris sur 27 km et RN28 Aïn-Touta-Seggana (30 km). Notons aussi la réhabilitation de la RN86 (Seriana - Oued-El-Ma) sur 10 km. Il a touché aussi les chemins de wilaya avec quinze opérations pour 200 milliards de centimes et les chemins communaux avec 354 milliards, essentiellement pour rompre l'isolement avec de petits tronçons comme Taksebt-Larbaâ sur 24 km, Taksebt-Menaâ sur 6,5 km, N'gaous-Ouled-Aouf sur 18 km, Ouled-Aouf-Tifrene 8,5 km, Foum Toub-Ichemoul sur 12 km, Ras-Layoun-Ouled-Abbès sur 11 km, Béni-Makhoulf- Aïn-Touta sur 15 km.

A Batna, on peut dire que la voie est libre, entre non seulement les 61 communes mais aussi sur la totalité des lieux-dits et Mechtas grâce aux efforts entrepris depuis dix ans.

Houadef Mohammed

COMBATS DE MOUTONS À GUELMA

Les bêtes publiquement suppliciées

A l'approche de la fête de l'Aïd el-Adha, jour de foi et de recueillement, des combats de moutons sont organisés dans plusieurs coins de la ville de Guelma.

Il ne s'agit plus d'une distraction de jeunes copains et voisins qui exhibent avec fierté leurs moutons cornus de grand gabarit, le phénomène a pris une tournure dramatique ; les aires de jeux, les terrains de sport et les

places publiques sont envahis par les parieurs et les désœuvrés qui viennent le plus souvent accompagnés de leurs enfants pour se divertir sur la souffrance et la maltraitance des bêtes innocentes qui ont coûté à leurs

propriétaires des dizaines de milliers de dinars.

Ces pratiques, condamnables par les principes de la morale et de l'islam, reflètent la propension chez nos jeunes à la pratique de la violence et la cupidité, puisque les combats sont vite devenus un enjeu financier, où des sommes colossales sont mises par les

parieurs, et les combats se transforment le plus souvent en batailles rangées entre supporters. Peut-on accepter des affrontements entre des innocentes créatures, et qui peuvent être source de violence et de gain facile ? La conscience citoyenne de tous est interpellée.

Didine Guergour

KHEMIS-MILIANA Deux élèves mordus par un rat dans un CEM

Cela s'est passé il y a quelques jours à l'annexe du CEM Mohamed-Gharbi, située en plein cœur de la ville de Khemis-Miliana. L'information a été rapportée par un parent d'élève. Il ajoute que dans certaines salles de classe, il a pu constater des cadavres de chats en état décomposition.

Cette structure éducative est annexée au CEM «Nouveau» qui a été transféré à la place du lycée Kouidri-Mohamed, lequel lycée l'a été, lui aussi, dans une nouvel établissement réalisé au centre de la cité Salem.

Ce CEM, dont une partie devrait être rasée, a vu quelques unes de ses salles annexées au CEM Gharbi pour faire face à l'augmentation de ses effectifs. Il devait être remplacé par un établissement neuf qui doit être réalisé sur le site de l'ancienne briqueterie située à Haï Souamaâ au-dessus de la gare ferroviaire. Les travaux pour la réalisation de ce nouvel établissement tant attendu par la population demeurant dans le quartier nord de la ville de Khemis-Miliana, au-dessus de la voie de chemin de fer, ont bien débuté puis soudainement arrêtés.

Une situation qui demeure «provisoire» mais qui dure depuis la rentrée scolaire de septembre 2007. Le citoyen qui nous a fait part de ce qu'il a constaté au niveau de cette annexe éducative révèle l'état d'insalubrité totale, une situation qui interpelle donc tous les responsables concernés, en premier lieu ceux du secteur de l'éducation. Notre interlocuteur «espère que les conditions dans lesquelles étudient ces enfants nécessitent des mesures urgentes quand on sait que le rat d'égout est un vecteur puissant de maladies graves».

Karim O.